

## Séance spéciale du parlement fédéral

## «Le handicap n'a pas de couleur politique!»

**La première session des personnes handicapées a lieu aujourd'hui à Berne. Corinne Bonnet-Mériet et Celine van Till y participeront.**

**Mathilde Salamin**

Le Palais fédéral accueille aujourd'hui la première session des personnes en situation de handicap. Deux Genevoises y participeront: Corinne Bonnet-Mériet, élue municipale de la Ville de Genève sous la bannière d'Ensemble à Gauche, et Celine van Till, membre du comité directeur du PLR genevois. Interview croisée.

**Qu'attendez-vous de cette session à Berne?**

**Corinne Bonnet-Mériet (C.B.M.):** Très souvent, notre situation est expliquée par des personnes qui ne sont pas en situation de handicap. Cette session, c'est l'occasion de donner la parole aux principaux concernés et de mettre en avant leur réalité et leurs revendications.  
**Celine van Till (C.V.T.):** Nous représentons 22% de la population, mais on ne retrouve pas ce pourcentage parmi les instances publiques. Notre mise en lumière



Corinne Bonnet-Mériet (à g.), élue d'Ensemble à Gauche, et Celine van Till, membre du comité directeur du PLR genevois.

pourra peut-être changer les choses. J'espère qu'après cette session, une commission permanente sera mise en place à Berne. Je souhaiterais qu'elle soit mixte: constituée de politiques et de personnes en situation de handicap.

**La session porte sur l'accès au monde politique des personnes en situation de handicap. Quelle problématique évoquez-vous?**

**C.V.T.:** Je parlerai de la réglementation de l'assurance invalidité.

Aujourd'hui, lorsqu'une personne en situation de handicap est élue, ses prestations sont réduites, voire supprimées. Je souhaite que l'État garantisse la reprise des prestations sociales aussitôt le mandat politique terminé car la situation actuelle est un frein à la participation politique.

**C.B.M.** De mon côté, j'apporterai une vision plus globale, car la plupart des problématiques que nous rencontrons découlent de décisions politiques: l'accès au travail, aux études... Nous sommes des forces vives et ce n'est pas notre handicap qui doit nous définir!

**Vous êtes toutes deux actives en politique. À quelles difficultés faites-vous face?**

**C.B.M.:** Les difficultés que je rencontre sont d'ordre architectural: des bâtiments ou des salles aux

quelles je n'ai pas ou difficilement eu accès.

**C.V.T.:** Oui, beaucoup de nos difficultés sont liées à l'accessibilité! Par exemple, lorsqu'une séance se termine tard, quand il fait nuit, mon équilibre est affecté.

**C.B.M.:** Il faut aussi très bien s'organiser, prévoir plus de temps pour tout, les trajets notamment. C'est difficile d'être spontanée!

**Vos couleurs politiques sont différentes. Vos visions divergent-elles sur les sujets touchant au handicap?**

**C.V.T.:** Le handicap n'a pas de couleur politique! Même si l'autonomie et l'indépendance recherchées par les personnes en situation de handicap collent à ma vision libérale.

**C.B.M.:** Il y a un consensus parmi les personnes en situation de handicap, et c'est très bien!

**Quel rapport les personnes en situation de handicap entretiennent-elles avec leurs droits civiques?**

**C.B.M.:** Elles ne se sentent pas vraiment prises en compte et s'intéressent donc certainement moins à la vie politique. En 2020, le canton de Genève a toutefois été le premier à accepter le droit de vote et d'éligibilité des personnes sous curatelle de portée générale et avec incapacité de discernement.

**C.V.T.:** Il est question aujourd'hui de rendre accessible le matériel de vote à tout le monde, notamment en passant par les bulletins de vote en ligne.

**Sur la question du handicap, comment percevez-vous la campagne genevoise actuelle?**

**C.V.T.:** Globalement, il y a peu d'intérêt exprimé sur le sujet. Pourtant, il devrait rassembler car la population est vieillissante et les pathologies augmentent.

**C.B.M.:** Bien sûr, certains sujets, comme la crise climatique, sont très importants. Mais cela n'enlève rien au fait que 1,8 million de personnes sont en situation de handicap en Suisse. Nous devrions vraiment évoquer ces thèmes sur les stands de campagne.

**En 2022, l'ONU a épinglé la Suisse au sujet des droits des personnes en situation de handicap. Comment l'expliquez-vous?**

**C.B.M.:** On a pris du retard notamment par un manque de volonté politique. La base de notre société devrait être l'accessibilité universelle (logements, études, monde du travail, etc.).

**C.V.T.:** Dans le cas de construction de nouvelles infrastructures publiques par exemple, il faut que la loi exige qu'elles soient bâties de manière à être accessibles par toutes et tous.

**C.B.M.:** Les choses changent peu à peu, mais il faut que ça devienne une habitude au niveau des services des collectivités publiques et des entités privées.

PUBLICITÉ

**Livre**

**GUERRE ET PESTE**

Guerre et peste ou opération spéciale et grippette ? Urgence climatique ou y a pas l'feu au lac ?

Le monde se trouble et la vérité éclate. Mais en morceaux. Les dictateurs prospèrent et les peuples désespèrent. Quel monde allons-nous transmettre à nos enfants, à nos sœurs et aux LGBTQIA+ ?... Eh bien, non seulement Herrmann ne répond pas à ces questions, mais il vous en inflige d'autres. Ce recueil est constitué de dessins parus ces deux dernières années dans la Tribune de Genève et dans Le Monde.

**Herrmann**  
Format : 24 x 17 cm, 120 pages

Éditions Slatkine GENEVE

**-20%**

Votre abo et bien plus.

**Je commande :**

exemplaire(s) du livre **GUERRE ET PESTE**

au prix abonnés de Fr. 16.-\*  
 au prix lecteurs de Fr. 20.-\*

N° d'abonné(e) obligatoire	
Nom	Prénom
Rue/N°	NPA/Lieu
E-mail	No de téléphone
Date	Signature

**Bulletin de commande retourner à :**  
Tamedia SA / Livres Tribune de Genève  
Rue des Rois 11, 1204 Genève



**Commande par internet :**  
livre.tdg.ch

**Carte blanche**

\* TVA incluse. Frais de port de CHF 4.- en sus à la charge des lecteurs. La commande sera directement adressée avec la facture par les éditions partenaires et ne peut être groupée que par éditeur. Un délai de livraison de 10 à 20 jours est à prévoir. Dans la limite des stocks disponibles.

Tous les avantages abonné-e-s sur [tdg.ch/carteblanche](http://tdg.ch/carteblanche)

## Au commencement du harcèlement au travail, le sexisme ordinaire

**Conférence à l'UNIGE**  
Les discriminations sexistes impactent les carrières féminines, quelle que soit la gravité des agissements.

L'Université de Genève (UNIGE) proposait hier, à l'heure du déjeuner, une conférence d'un professeur de psychologie de l'Université de Liège, Benoît Dardenne, intitulée «Discriminations sexistes dans le monde du travail: les comprendre pour les combattre». L'événement était organisé à l'occasion de la Journée de sensibilisation au harcèlement sexuel (officiellement Sexual Harassment Awareness Day), à laquelle plus de 40 universités suisses ont participé.

Littérature scientifique internationale et PowerPoint à l'appui, l'universitaire a fait cheminer son public jusqu'à ce constat: le sexisme dit «ordinaire» des milieux professionnels freine tout autant les carrières féminines que le harcèlement sexuel au travail. Il impacte aussi négativement le turnover, la santé mentale et fait augmenter les risques cardiovasculaires - des femmes

toujours - tout autant qu'une agression sexuelle, voire qu'un viol.

**Zone grise ordinaire**

En clair, lutter contre les vestiges du droit de cuissage ne suffit pas, il faut s'attaquer à la partie invisible de l'iceberg, à tout ce qui nous semble sexiste et acceptable: la fameuse «zone grise». Pour ce faire, il est indispensable de se rendre compte que nous baignons toutes et tous dans une idéologie sexiste. Afin d'illustrer son propos, Benoît Dardenne convoque l'image d'une «paire de lunettes aux verres colorés modifiant notre façon de voir la réalité, et ce d'une façon si ordinaire, diffuse et omniprésente que nous l'oublions».

L'exposé a montré la continuité entre des faits considérés comme anodins (par exemple couper systématiquement la parole aux femmes en réunion, ce qui les amène à ne plus la prendre) et les cas très médiatisés d'agressions sexuelles, comme celui de Patrick Poivre d'Arvor, accusé de viol par plus de 20 femmes.

À la suite de la présentation, une brève table ronde a permis à

Gaëlle Jourdan, directrice des Ressources humaines aux Services industriels de Genève, et Aude Thorel, son homologue à l'UNIGE, de s'exprimer sur la réalité de leur entreprise respective. Une troisième invitée, de l'équipe Diversité & Inclusion du Crédit Suisse de Zurich, était absente, sans que personne ne le relève.

La communication auprès des employés a été mise en avant comme pilier de leur politique, accompagnée d'un module d'e-learning de l'État de Genève pour les collaborateurs de l'Université. Côté obstacles et résistances, la complexité des cadres juridiques et réglementaires, qui ne favorise pas l'émergence de la parole, a été pointée du doigt. Des e-mails de plainte adressés aux RH par des hommes persuadés d'être accusés implicitement de harcèlement à l'annonce de formations obligatoires ont aussi été relevés. L'occasion de rappeler qu'il n'existe pas de profil type de harceleur. Finalement, la méconnaissance des services est un frein évident.

Ironie du sort: l'universitaire belge ayant dépassé son temps de parole, l'échange fut écourté. **Alice Randegger**